



photo : X / @TomasPleky14

«Je ne voulais pas regarder les matchs dans les gradins»

-Tomas Plekanec

LPS - Sept ans ont passé depuis que Tomas Plekanec a disputé le 1000e match de sa carrière à Montréal. Si ce cap enviable n'est qu'un souvenir lointain pour certains, le Tchèque s'esclaffe lorsqu'on lui rappelle à quel point le temps a filé.

L'homme au col roulé bleu venait de vivre des moments complètement loufoques. Après 13 saisons en bleu-blanc-rouge, il a abouti dans le camp du maillot bleu et blanc orné de la feuille d'érable.

On ne s'habituerait jamais à l'image de «Pleky» dans l'uniforme des Maple Leafs de Toronto. Même son col roulé semble intrusif pour les 24 matchs – séries incluses – qu'il a disputés dans la Ville Reine en 2018.

Si c'était un secret de polichinelle qu'il reviendrait à Montréal l'automne suivant, il reste que les Leafs ont profité de ses services. Surtout dans le cercle des mises au jeu, où il a connu plus de 57% de succès lors des 17 derniers matchs de la saison régulière.

«C'est ce qu'il devait arriver, a relaté Plekanec lors d'un entretien avec La Page Sportive depuis la République tchèque. J'avais eu une discussion avec le directeur général à l'époque. Ils pensaient qu'ils pouvaient obtenir de quoi pour mes services.

«Ils ont eu de bons atouts en retour (à l'époque).»

Plekanec s'est comporté comme un professionnel. L'idée de porter un autre uniforme que la Sainte-Flanelle ne lui plaisait visiblement pas, par contre.

«Je voulais rester là pour toute ma carrière, a-t-il raconté. C'était une très bonne expérience. J'ai été entouré de joueurs talentueux et d'un entraîneur aguerri en Mike Babcock.»

Grand retour, départ soudain

Les retrouvailles tant anticipées ont eu lieu dès l'ouverture du marché des joueurs autonomes, le 1er juillet suivant, lorsque Plekanec a paraphé un contrat d'un an et 2,25 millions \$ avec le CH.

Le 15 octobre suivant, contre les Red Wings de Detroit, il devenait le quatrième joueur du club à marquer à son 1000e match, comme l'avaient fait Henri Richard, Larry Robinson et Alex Kovalev avant lui.

Les applaudissements de 22 000 spectateurs ont fait trembler les murs du Centre Bell, mais le principal intéressé n'a pas laissé transparaître la moindre émotion.

«J'apprécie ce genre de chose, à ma façon, et je ne montre pas beaucoup d'émotions, mais c'était vraiment spécial, avait-il affirmé après la victoire de 7-3. On ne vit jamais une soirée comme celle-là, vous savez, avec 22 000 personnes qui réagissent comme ça, donc c'était vraiment un souvenir inoubliable.»

Cette soirée marquait par le fait même la fin du spectacle : il s'agissait du dernier point de Plekanec dans la LNH.

Le 19 octobre, les Canadiens ont annoncé que le nom du vétéran de 35 ans a été inscrit sur la liste des blessés à long terme en raison d'une mystérieuse blessure.

Avec l'éclosion de Jesperi Kotkaniemi et la résurgence du nouveau venu Max Domi en son absence, Plekanec s'est rendu à l'évidence et il en a discuté avec la direction. Il a annoncé sa retraite un mois plus tard.

«J'avais subi une blessure liée à un nerf dans mon dos. J'ai été à l'écart plusieurs semaines et avec les jeunes qui commençaient à pousser, je ne voulais pas regarder les matchs dans les gradins ou jouer à Laval, a expliqué Plekanec.

«On ne sait jamais, j'aurais pu être un réserviste rayé de la formation. Je ne me souviens pas de tout le processus, mais je n'étais pas prêt à être laissé de côté. C'était mieux pour moi de prendre cette décision.»

En bons termes avec Marc Bergevin

Plekanec assure qu'il n'est pas amer envers Marc Bergevin outre-mesure. Même qu'il voue un très grand respect au dirigeant qui a quitté la métropole à grand galop après son congédiement en 2021.

«Pas du tout. J'ai beaucoup aimé Marc. Il a fait du très bon boulot pour Montréal et il était sous-estimé. Marc était un très bon DG et les joueurs l'appréciaient.

«Il n'y a pas d'amertume, ça c'est sûr. Nous avons une bonne relation et nous avons pris le temps de tout discuter.»

C'était la fin d'une époque. On n'a plus jamais revu de col roulé sur la glace du Centre Bell. Patrik Laine a beau l'enfiler en se rendant aux matchs, on n'est pas près de revoir la marque de signature de Tomas Plekanec.

«Je ne suis pas sûr, non. Au moins avec les protèges-cou, c'est tout comme!»

Cet article est disponible en intégralité sur lapagesportive.com



DE BONS MOTS POUR SUZUKI

En novembre 2024, Plekanec est revenu à Montréal avec des joueurs de l'équipe nationale de Tchéquie, dont il était l'entraîneur adjoint en 2024, et aussi pour se ressourcer dans le cadre de ses fonctions avec les Knights de Kladno, où il travaille comme directeur sportif.

Il en a profité pour visiter les installations de la Place Bell et la fa-



çon dont se déroulent les entraînements du Rocket.

«J'ai pu voir des gens qui travail-

laient dans l'organisation lorsque j'y étais. J'étais content de revenir à Montréal. C'était inspirant comme expérience, pour Kladno. J'ai appris beaucoup de choses.»

Il s'est aussi dit optimiste quant à la reconstruction qu'a entamée la nouvelle administration Hughes-Gorton, avec son ancien élève qui sert de mentor.

«C'est excitant. Je suis sûr que ça va continuer de bien progresser avec Nick Suzuki et les autres.»

Avec son œil de gestionnaire, Plekanec croit que les joueurs doivent regarder au-delà de leur talent, collectivement.

«C'est une équipe très talentueuse et très excitante à regarder, croit-il. À la fin, ce sont les détails qui font une grosse différence. C'est bien le talent, mais les détails sont les principaux facteurs qui déterminent que tu gagnes ou perds dans la direction que tu adoptes.»

- Louis-André Larivière

Jessica Hillion
Courtier immobilier

514 983-1681

Votre projet, mon engagement.

Duplex à vendre
1840-1842 Av Étienne-Brûlé
895 000 \$
Offre acceptée

MLS # 11873530

Condo à vendre
1585 Louis-Carrier #305
359 000 \$

MLS # 19969460

Maison à vendre
6540 Av de l'Esplanade
1 895 000 \$

MLS # 22629007

3^e génération en immobilier dans Ahuntsic

POUR VENDRE OU ACHETER — jessica.hillion@remax-québec.com

Les jetons sont tombés à point pour Dominique Ducharme à Vegas

Dominique Ducharme file le parfait bonheur à Las Vegas. Difficile d'imaginer le contraire avec une équipe qui renferme autant de munitions.

Le Joliettain vient d'entamer sa troisième campagne comme instructeur adjoint avec les Golden Knights de Bruce Cassidy, qui lui confie l'exécution des unités spéciales.

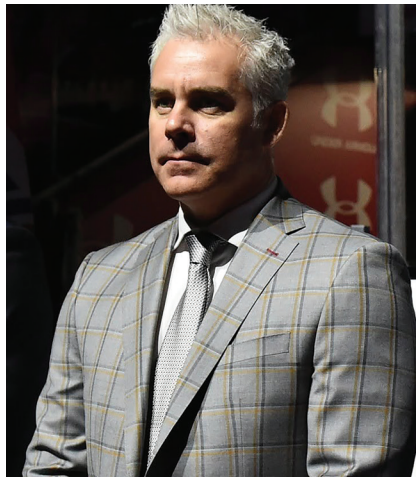
«Ils m'ont ajouté des responsabilités l'an passé avec l'avantage numérique. Je travaillais déjà beaucoup le jeu défensif avec les attaquants, a expliqué Ducharme à LPS pendant l'entre-saison. C'est quelque chose que j'aime faire. C'est important comme entraîneur de continuer à progresser et de vivre différentes situations.

«On m'a amené pour travailler là-dessus. On a eu pas mal de succès l'an passé. C'est le fun quand les choses vont bien.»

Les Chevaliers Dorés ont sabré le champagne l'été dernier lorsqu'ils ont remporté le Derby Mitch Marner par le biais d'une transaction avec les Maple Leafs de Toronto. L'attaque a rapidement bénéficié de cette acquisition. Le joueur est sous contrat pour huit ans et 96 millions\$.

«Quand t'entends parler d'un joueur comme lui pendant une saison, et que tu as la chance de mettre la main dessus, il faut en profiter, affirme Ducharme.

«Il est un des meilleurs attaquants de la ligue. De former un duo avec



Jack Eichel, c'est une dynamique qui va faire des flammèches.»

De bons mots pour Veleno

Pendant ce temps, Ducharme se réjouit que son ancien joueur, Joe Veleno, trouve preneur chez les Canadiens de Montréal.

Il était son entraîneur-chef chez les Voltigeurs de Drummondville en 2017-2018 et suit son progrès dans le circuit Bettman depuis ses débuts en 2021.

«C'est une bonne opportunité pour lui, croit l'ex-pilote du Tricolore. Il s'est promené un peu, l'an passé. Kent Hughes était son agent avant, donc il le connaît bien.

«Il est sérieux et il travaille fort. C'est un gars intelligent. Il apporte une belle profondeur. Comme joueur, quand tu as une opportunité de nouveau départ, tu dois bâtir là-dessus. C'est un gars qui a des capacités, de beaux 'flashes' et il a connu de bonnes séquences dans la LNH.»

Ducharme s'est dit étonné que Veleno tarde à s'entendre avec une équipe. L'important, pense-t-il, c'est de profiter de la chance qui s'offre à lui.

«Ça m'a surpris quand-même étant donné son âge, explique-t-il. Il y a peut-être autre-chose aussi. Du moment que tu signes quelque part, pas besoin de s'y attarder. Il a cette opportunité et c'est à lui de la saisir.»

Veleno est dirigé par un ami de longue date de Ducharme, Martin St-Louis, avec lequel il a porté les couleurs de l'Université du Vermont. L'ironie a fait que ce soit lui qui a été nommé derrière le banc du CH en 2022, lorsqu'il a été congédié.

Impossible de savoir si l'amertume s'empare de Ducharme outre-mesure lorsqu'il replonge dans ses derniers jours avec l'organisation. Ou s'il est agacé par le choix de son successeur.

«Chaque fois qu'on joue l'un contre l'autre, on prend du temps pour jaser, assure-t-il.

«Je suis content pour lui. Ils lui ont laissé le temps de travailler avec le groupe. Il a pris de la maturité. Je lui souhaite le meilleur. C'est un ami, donc je ne lui souhaiterais jamais de mal!»

Ducharme caresse toujours le rêve de redevenir entraîneur-chef dans la LNH. N'empêche qu'il se plait dans son rôle actuel.

«C'est toujours quelque chose que je veux faire à un moment donné. C'est important que ce soit une bonne opportunité avec un plan. Pas juste d'avoir un poste, précise-t-il.

«Quand c'est difficile, ça peut être dur pour un entraîneur. L'important pour moi, c'est d'être patient. Pas de me stresser tous les jours en y pensant.

«Je pense que ça va arriver. C'est juste d'être patient.»

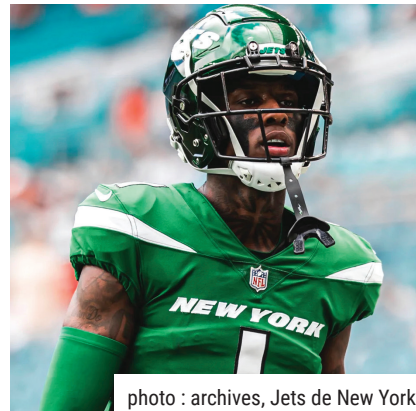


photo : archives, Jets de New York

Ces équipes ont réalisé des coups de maître à la date limite

À l'aube de la 10e semaine d'activités dans la NFL, plusieurs équipes ont tiré sur la gâchette lors de la période limite des transactions.

Il sera intéressant de suivre la course aux équipes repêchées (Wild Card) d'ici la toute fin et le portrait risque de se décider dans le dernier droit.

Voici trois équipes qui se sont améliorées en vue des éliminatoires :

Colts d'Indianapolis

Surveillez les Colts! Ils ont comblé leur plus grande lacune en recrutant le demi de coin Sauce Gardner et, forts de leur excellent début de saison, ils sont clairement aspirants au poste de quart (!). Les Colts ont cédé aux Jets de New York deux choix de premier tour ainsi que le receveur Adonai Mitchell. Gardner évoluera enfin au sein d'une équipe prétendante. Il offre au coordonnateur défensif Lou Anarumo une arme supplémentaire. Le joueur étoile affronte régulièrement les receveurs numéro 1.

Seahawks de Seattle

Leur attaque est déjà explosive et l'arrivée du receveur Rashid Shaheed l'a renforcée. L'ancien des Saints de La Nouvelle-Orléans se veut une menace constante. Les performances exceptionnelles de Sam Darnold en première partie de saison justifient amplement cette acquisition – la défense des Seahawks est également de haut niveau – et la vitesse de Shaheed offrira davantage d'espace au meilleur receveur de la ligue, Jaxon Smith-Njigba.

Jaguars de Jacksonville

Il y a quelques mois, Jakobi Meyers a demandé aux Raiders de Las Vegas de l'échanger, car il souhaitait une prolongation de contrat. Les Raiders ont refusé et Meyers a continué à jouer. Il passe à une équipe qui a cruellement besoin de lui en raison des nombreuses blessures à ses receveurs, notamment celle de Travis Hunter. Meyers bénéficie d'un nouveau départ au sein d'une équipe qui devrait logiquement atteindre les éliminatoires.

Mention spéciale aux Packers

Bon, ce n'était pas à la date butoir, mais quelques jours avant le début de la saison régulière. Les Packers ont réalisé l'un des plus gros, et peut-être l'un des plus déterminants, échanges des dernières années. Le redoutable chasseur de quarts Micah Parsons contre deux choix de premier tour et le vétéran Kenny Clark. Après que le propriétaire des Cowboys de Dallas a ébruité les négociations dans les médias, Parsons a demandé à être échangé à la dernière année de son entente. Il a ensuite signé une prolongation de contrat mirobolante de 136 millions \$ garantis et il cadre parfaitement avec la défense.

Le directeur d'Aston Martin convaincu que les championnats s'en viennent



photo : site officiel de la F1

La saison de Formule 1 tire bientôt à sa fin avec de chaudes luttes entre les McLaren de Lando Norris et d'Oscar Piastri, voire la Red Bull de Max Verstappen. Pendant ce temps, Aston Martin se concentre sur la saison prochaine.

Que se trame-t-il chez l'écurie où le pilote montréalais Lance Stroll rêve de gloire?

Le grand patron Andy Cowell est convaincu qu'Aston Martin atteindra son objectif : remporter un jour deux championnats consécutifs. Le directeur de l'écurie a déclaré que la vision de l'équipe est d'«atteindre le sommet et d'y rester».

Prétentieux? Hyperbolique? Il n'en démord pas.

Depuis que l'ancienne écurie Racing Point est devenue Aston Martin en 2021, l'équipe a effectué des changements axés sur le progrès et plusieurs mécanos de renom ont rejoint l'équipe, notamment Adrian Newey, directeur technique associé, et Enrico Cardile, nouveau directeur technique.

Avec à sa disposition une toute nouvelle usine sur le site de Silverstone, Cowell dit vouloir miser sur l'honnêteté et la transparence de l'équipe, lors d'un entretien diffusé sur la chaîne YouTube de l'équipe, le 28 octobre dernier et dont les propos ont été repris par le site officiel de la F1.

«Fixez-vous des objectifs ambitieux, des objectifs que tout le monde juge

impossibles, mais rendez-les réalisables. C'est le travail d'équipe. Il faut avoir la vision pour atteindre le sommet et y rester.»

Cette ambition qui habite Cowell alimente des objectifs qui relèvent du désir de jubiler et s'élever vers l'élite des constructeurs : «remporter plusieurs championnats, deux fois de suite.»

«C'est à quoi nous aspirons, et oui,

nous y arriverons.»

Si l'obtention de titres consécutifs demeure l'objectif principal, Cowell dit comprendre l'impatience qui émane des paddocks quant à la constance et le succès, et dit apprécier cette volonté de gagner.

«Gardons cette soif de victoire. Il n'y a pas un seul jour où je me sens satisfait de mes réalisations», assure-t-il.

- La Page Sportive

Centre de Conditionnement

Buzzfit Villeray

1100 Crémazie Est, suite 300

Jusqu'à 90% de rabais
sur les frais d'inscription

Entraînez-vous pour seulement

7,49\$ aux 2 semaines!
269,73\$ plus taxes par année

- Sauna et Douche gratuits**
- Cours de groupe**
- Accès 24h/7**
- Section « Corefit »**
- Spa zone ***
- Stationnement gratuit***



Sur un abonnement de 12 mois Fit ou Buzz. Offre expirant le 26 novembre 2025. Offre non combinable. Exclut aux nouveaux membres (clients sans abonnement pendant les 3 derniers mois).
* Certaines conditions s'appliquent. Accès Spa Zone avec abonnement Buzz. 18 ans+